

Provence Numismatique



La revue des
Monnaies
et des collectionneurs

Le N° : 12 francs

Décembre 1981

N° 23

1481 - 1981 :

Il y a 500 ans,

la Provence devenait Française

(notre éditorial page 5)

Harry Lips

Les Merveilles de la Numismatique

Le Brasher doublon

A l'instar des 7 Merveilles du Monde de notre civilisation occidentale, le petit monde de la numismatique possède également ses "Merveilles".

La rubrique du Glossaire Numismatique commencée en juin 1980, s'étant terminée dans notre précédent numéro, nous débutons une nouvelle rubrique intitulée :

LES MERVEILLES DE LA NUMISMATIQUE

Chacun de nos prochains numéros se propose d'illustrer un "MONSTRE", que les collectionneurs admirent, possèdent en rêve, mais qu'ils n'auront certainement jamais l'occasion de mettre dans leur médailler, à moins d'être les heureux possesseurs d'un puits de pétrole.

Pour commencer cette série prestigieuse, voici la pièce la plus fabuleuse de la numismatique, le "Brasher Doubloon".

Première pièce d'or du monnayage national des Etats Unis, le Brasher Doubloon, dû à l'initiative privée, est l'œuvre d'Ephraïm Brasher, orfèvre qui tenait son atelier à New York à la fin du 18ème siècle.

Les rares fois où cette monnaie apparue en vente publique, l'évènement fut à chaque fois célébré dans une effervescence considérable.

Ephraïm Brasher (1774-1810) appartenait à une famille d'orfèvres d'origine flamande.

Six exemplaires sont actuellement référencés et le millésime est invariablement 1787.

C'est la monnaie la plus célèbre du monde américain.

Un article de la Confédération, adopté en 1787, stipulait que le Congrès avait pouvoir d'assurer la régularité des valeurs et aloi des pièces frappées, quoique chaque Etat avait autorité pour frapper monnaie.

Comme le Congrès n'était pas en mesure d'assurer une production monétaire fédérale, la première pierre de l'atelier monétaire national de Philadelphie ne sera posée qu'en 1801, les pièces en circulation, pouvaient continuer de circuler et d'être acceptées en valeur d'échange et de paiement.

La Banque de New York en 1784 établit une liste de monnaies avec leurs poids et valeurs respectives, dont l'acceptation était admise.

Beaucoup de ces pièces prêtaient à confusion comme à contre façon et il était contre-indiqué d'accepter ces pièces sans qu'elles soient contrôlées au préalable.

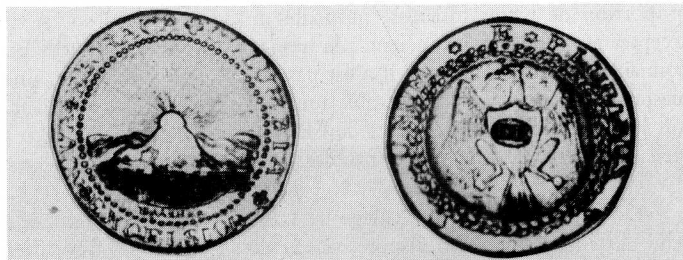
La réputation et la probité d'Ephraïm Brasher, comme orfèvre et spécialiste en métaux précieux étaient déjà solidement établies.

Il fut chargé d'assurer un service d'examen et de garantie des monnaies d'or et d'argent.

Il contremarquait les pièces qu'il considérait "bonnes" avec sa marque d'orfèvre, qui était les initiales EB dans un cartouche ovale, et il fut admis que cette contremarque était une garantie indiscutable.

On connaît diverses monnaies étrangères ainsi contremarquées. D'un document daté de 1792, nous savons que Brasher assumait un temps, la fonction officielle "d'essayeur".

En 1787, une commission gouvernementale étudia la possibilité d'établir un monnayage national.



1. Un seul exemplaire connu de ce Brasher doublon (en grandeur naturelle). Cette pièce, TTB s'est négociée en mars 1980, pour ... 625 \$

2. Cinq exemplaires connus (photo agrandie) de cette splendide pièce FDC, qui à atteint la côte fabuleuse de 725.000 \$ (environ 1/2 milliard de nos anciens francs)



Brasher dessina et grava quelques pièces au module et poids du doublon qui était la pièce étrangère la plus usuelle en circulation, donc la plus familière à ses contemporains.

Ces pièces furent présentées à la Commission en vue d'un futur monnayage.

Quelques experts, en 1954 prétendirent que ce monnayage d'essai ne fut pas établi en vue d'une émission future, mais plutôt à titre de "curiosité" ou de "souvenir".

Ces doublons portaient en toutes lettres le nom de son réalisateur "BRASHER" mais sans aucune valeur faciale, suivant en cela la tradition du monnayage britannique qui ne portait jamais sur les pièces d'or une indication de valeur, il en était d'ailleurs de même pour de nombreuses monnaies étrangères et plus tard, les premières pièces frappées par l'atelier de Philadelphie se conformèrent à cette coutume. La valeur était déterminée par la pureté et le poids du métal. C'est la raison pour laquelle, la contremarque EB apparaissait sur les Brasher Doublons, à titre de confirmation pour la valeur de la pièce.

Entretiens, la réputation de Brasher et la qualité de ses réalisations en tant qu'orfèvre s'étaient considérablement étendue. Georges Washington, lui-même, possédait quelques objets travaillés par Ephraïm Brasher dont le magasin était peu éloigné de sa demeure, et Washington avait sans nul doute maintes occasions d'aller admirer en voisin, les créations de l'orfèvre.

La première localisation d'un Brasher Doublon eut lieu en 1838, lorsqu'un fonctionnaire de l'atelier monétaire de Philadelphie, découvrit dans un de doublons espagnols destiné à la fonte, cette pièce insolite, qu'il sépara des autres, pour l'envoyer aux archives de l'atelier qui se constituaient alors. On retrouve cette pièce en 1846, au musée

monétaire, avec la mention "Remarquable pièce d'or, valant 1 doublon, frappé à New York en 1787".

En 1875, un expert précisait que 4 exemplaires étaient connus dont 1 exemplaire avec la contremarque sur la poitrine de l'aigle, alors que les autres portaient la contremarque sur l'aile.

En 1882, au cours d'une vacation, un Brasher Doublon fut adjugé 505 dollars, ce qui pour l'époque représentait déjà plus de 2500 francs or.

Dès 1923, le collectionneur Garrett qui avait réuni avec ses 2 fils une imposante collection de monnaies américaines, possédait un exemplaire du Brasher Doublon de chaque type.

C'est cette collection Garrett qui fut dispersée en plusieurs vacations à partir de Novembre 1979 par Bowers and Ruddy Galleries à Los Angeles.

Le lot 607 consistait dans un exemplaire du plus bel état de conservation connu pour cette monnaie, dont 6 exemplaires sont aujourd'hui référencés.

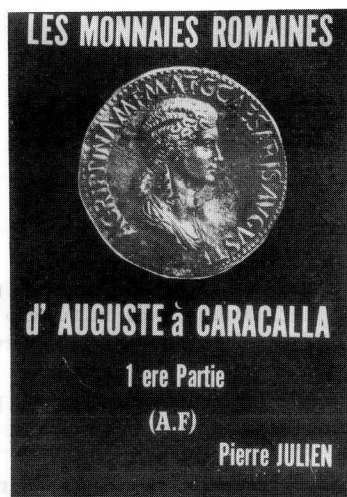
L'enchère devait s'arrêter sur le chiffre fantastique de 725 000 dollars.

Plus récemment, l'Université de Yale devait se séparer pour 650 000 dollars d'un autre exemplaire de ce doublon, afin d'achever la construction de sa nouvelle bibliothèque universitaire.

Pour la petite histoire, ce Brasher Doublon a été le thème central d'un roman policier dû à l'imagination du célèbre auteur "série noire" Raymond Chandler, et ce roman fut d'ailleurs porté à l'écran.

(Voir les "Echos du Monde" de Provence Numismatique N° 17 & 21.)

(publicité)



LES MONNAIES ROMAINES

par Pierre Julien

Depuis 1880, aucun ouvrage en langue française n'avait paru sur le monnayage romain. Or, 1880 est la date de sortie des volumes de Mr. COHEN. L'ouvrage de cet éminent numismate, bien qu'il ait été l'objet de refappe dans le courant de la dernière décennie, reste d'un prix très peu abordable pour les débutants. La conséquence jusqu'à présent est que le monde romain restait le domaine exclusif d'une certaine catégorie de collectionneurs.

En lançant sur le marché français un répertoire simplifié du monnayage romain, j'ai voulu fournir la possibilité de cette très importante collection à un nombre beaucoup plus élevé de collectionneurs. Il reste, bien entendu que le "COHEN" reste et restera toujours un élément indispensable au numismate lorsque celui-ci avancera dans sa collection.

Quelles sont les principales caractéristiques de mon ouvrage ?

D'abord la simplification. Délaissant l'ordre chronologique des naissances, j'ai classé les Empereurs et Impératrices par ordre alphabétique. Les puristes me le reprocheront certainement, mais les débutants s'y retrouveront beaucoup mieux et plus rapidement.

Puis je donne en début d'ouvrage les explications nécessaires, si le débutant veut mieux comprendre les légendes et le symbolisme des revers.

De plus, je simplifie le classement ce qui me permet de faire tenir le monnayage romain en trois volumes au lieu de neuf pour le COHEN.

Enfin, je cote les monnaies pour trois états de conservation d'après les dernières ventes publiques.

Chaque volume ne coûte que 100 francs.

En vente soit chez tous les marchands spécialisés en monnaies, soit chez l'auteur.

Pierre Julien - Les Hauts de Belgentier - 83118 Belgentier